Document generated on 07/15/2025 6:50 p.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Madeleine Bourdouxhe, *Sept nouvelles*, Paris, Les Éditions Tierce Littérales, 1985, 108 p.

Johanne Jarry

Volume 1, Number 4, Winter 1985

URI: https://id.erudit.org/iderudit/2647ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Jarry, J. (1985). Review of [Madeleine Bourdouxhe, *Sept nouvelles*, Paris, Les Éditions Tierce Littérales, 1985, 108 p.] *XYZ. La revue de la nouvelle*, *1*(4), 67–67.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque,

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Sept nouvelles

Madeleine Bourdouxhe

Madeleine Bourdouxhe est l'auteure, jusqu'à ce jour, de deux romans : *la Femme de Gilles*, paru chez Gallimard en 1937, et *À la recherche de Marie*, paru aux Éditions Libris (Bruxelles) en 1943. Avec *Sept nouvelles*[1], nous allons vers sept femmes différentes; elles nous sont révélées fragmentaires, dans les incidences de leur vie quotidienne. Un trait de caractère prédomine : la passivité farouche. C'est également cette attitude qui enrobe le recueil de mystère. Qui sont-elles, d'où viennent-elles?

«Nous n'avions pas l'habitude de nous expliquer les choses. Il était entendu que nous les comprenions ainsi, sans guère de paroles.» (p. 23). Ces femmes silencieuses ne communiquent pas leurs rêves et désirs, mais aucune n'est soumise au rôle de victime, d'où l'étrange pouvoir qu'exerce leur silence sur nous. Une folie toute tranquille est aux aguets. Jusqu'où iront-elles, les sept femmes de Madeleine Bourdouxhe?

Chacune des nouvelles se concentre à dévoiler l'essentiel en usant de phrases, tantôt haletantes, tantôt obstinées. Le verbe ne connaît pas de relâchement. Récits brefs, qui laissent songeur. Très peu affirmative, la plume de l'écrivaine explore et cisèle une forme de la psychologie féminine : l'état onirique. L'entreprise est déroutante, même si elle se développe de plus en plus chez certaines auteures contemporaines.

De cette lecture, il nous reste l'impression d'inachevé, tout à fait à l'image des sept femmes que nous avons croisées. Des femmes troublantes, dérangeantes, inachevées. Résolues à leur singularité.

Johanne Jarry

1. Madeleine Bourdouxhe, *Sept nouvelles*, Paris, Les Éditions Tierce Littérales, 1985, 108 p.